32
trimestriel
décembre 2014 | janvier | février 2015

ANIMATION PÉDIATRIQUE
1, 2, 3... Jouez!



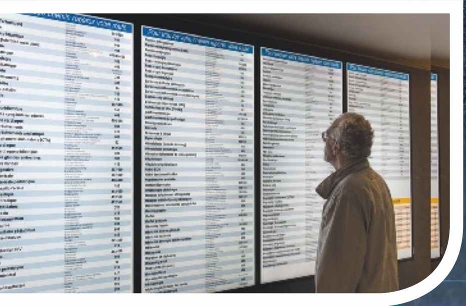
EMPORTEZ-MOI !

# Saint-Luc Magazine

Découvrir et comprendre le fonctionnement de votre hôpital

www.saintluc.be

## Circulation
RENDEZ-VOUS À SAINT-LUC!



## Rhumatologie
LES MALADIES INFLAMMATOIRES RHUMATISMALES






## Cancers
LA PRISE EN CHARGE DU FUTUR



Bureau de dépôt: Anvers X / Saint-Luc Magazine / N° d'agréation: P911 295




Mieux vivre ses nuits

## Un programme corps-esprit qui privilégie la santé càd un état complet de bien-être physique, mental et social.

Une vraie nuit de sommeil est essentielle pour votre santé et votre bien-être. Le vrai sommeil est un temps de réparation des dommages corporels, il a des vertus thérapeutiques et assure également une vitalité suffisante.
Un matelas Philososleep vous procure un vrai sommeil réparateur: le matériel unique qui compose les matelas Philososleep, s'adapte parfaitement aux contours de votre corps, réduit la pression et augmente votre bien-être.

“Pour être bien dans sa peau, bien dans sa vie”

ThevoRelief certified & recommended AGR

Ailettes de suspension
S'adaptent aux contours du corps, diminuent la pression en augmentant le bien-être

Suspension “douleurs”
Sensation de douceur

Matelas
Support optimal du dos

## Pour chaque corps le bon matelas

Parce que nous avons tous une perception différente du confort, parce que nous avons tous des attentes spécifiques, nous vous proposons la possibilité de venir découvrir notre gamme de matelas Philososleep lors d'un rendez-vous personnalisé et trouver le matelas qui vous convient le mieux.

Pnc corporate sarl
10 rue Henri Schnadt
2530 Luxembourg

Mobiel: +32(0)475 500 744
E-mail: info@philososleep.com
www.philososleep.com



# CANCERS:
## plus on fait, mieux on le fait!

Chaque jour, Saint-Luc prend en charge une dizaine de nouveaux patients atteints d'un cancer. Au niveau national, les données sont formelles: le nombre de malades augmente de 2% par an. Par conséquent, notre activité cancérologique ne fera que s'accroître dans les années à venir.
Saint-Luc a toujours été à la pointe de la prise en charge oncologique. Notre hôpital demeure, encore aujourd'hui, le plus gros centre de diagnostic, de traitement et de recherche sur le cancer en Belgique francophone. Or, c'est bien connu, plus on fait quelque chose, mieux on le fait! Notre prise en charge des cancers oraux en est un bon exemple.
Mieux encore, pour continuer à accueillir et à soigner nos patients dans les meilleures conditions possibles, deux ambitieux projets verront bientôt le jour: la construction d'un bâtiment pour l'Institut Roi Albert II, entièrement dédié aux cancers, et le Centre de protonthérapie. C'est cette prise en charge du futur que nous vous proposons de découvrir dans ce numéro du Saint-Luc Magazine.


© CUSL/H. Depasse

**Bonne lecture et bonne rentrée!**

JEAN-FRANÇOIS GIGOT
Directeur médical de Saint-Luc

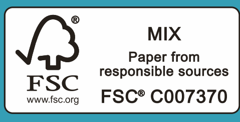
**Soutenez la Fondation Saint-Luc,**
la Fondation des Cliniques universitaires Saint-Luc
www.fondationsaintluc.be
**Compte n°: 191-0367771-10**






En page 25
Au Quartier opératoire, Frédéric Zuccolini s'assure que «tout roule».






32
trimestriel
décembre 2014 | janvier | février 2015




**Suivez-nous sur les réseaux sociaux!**
facebook.com/CliniquesUniversitairesSaintLuc
twitter.com/ClinUnivStLuc
youtube.com/cliniquesuclsaintluc

**Saint-Luc Magazine**
est une publication du Service de communication des Cliniques universitaires Saint-Luc A.S.B.L.
**Conception et réalisation**
VIVIO
Rue Rodenbach 70
1190 Bruxelles
**Tél.** +32 2 640 49 13
**Fax** + 32 2 640 97 56
**E-mail:** pv@vivio.com
**Internet:** www.vivio.com
**Éditeur responsable**
Renaud Mazy
Cliniques universitaires Saint-Luc A.S.B.L.
Avenue Hippocrate 10
1200 Bruxelles
**Tél.** +32 2 764 11 11
**Fax** + 32 2 764 37 03
**Rédacteur en chef**
Thomas De Nayer
**Coordination de la rédaction Saint-Luc**
Géraldine Fontaine et Caroline Bleus
**E-mail:** geraldine.fontaine@uclouvain.be
caroline.bleus@uclouvain.be
**Coordination de la rédaction ViVio**
Candice Leblanc
**E-mail:** cl@vivio.com
**Secrétariat de rédaction**
Claudine De Kock
**Rédaction**
Thomas Coucq, Barbara Delbrouck, Élise Dubuisson, Marion Garteiser, Candice Leblanc
**Maquette**
Jan Smet
**Mise en pages**
Jan Smet
**Photos et illustration**
Hugues Depasse, D.R., Th.Strickaert, Maggie Tintignac, Hélène Touquet, S. WitteboIle
**Régie publicitaire**
Florence Constant
**Tél.** +32 2 533 94 20
**Mobile** +32 495 543 023
**E-mail:** fc@vivio.com
**Impression**
Artoos
**Bimestriel**
Tirage 15.000 exemplaires



© Photos: C.U.S.L / H. Depasse

## ENFANTS

### L'Espace Luciole

Pas facile d'avoir un parent, un frère ou une sœur atteint par un cancer! À travers des ateliers créatifs encadrés par deux psychologues, l'Espace Luciole accueille les enfants de 3 à 12 ans, touchés par le cancer d'un proche. Objectif: exprimer et échanger afin de donner un sens aux comportements et aux difficultés rencontrées dans le contexte de la maladie. Inauguré en décembre 2012, l'Espace Luciole a accueilli l'année dernière une quarantaine d'enfants et leur famille. L'Espace Luciole est accessible, librement et gratuitement, tous les mercredis après-midi, de 13h30 à 16h30. Il se situe au 7e étage des Cliniques (route 79).
Tél.: 02 764 12 78 ou 79.



# L'INSTITUT ROI ALBERT II EN BREF

Chaque année, l'Institut Roi Albert II accueille 4.400 patients atteints de cancer, dont 3.000 nouveaux cas. Ces chiffres augmentent de 4% tous les ans. Heureusement, Saint-Luc est tout à fait en mesure de les prendre en charge! La preuve en chiffres…

## MULTIDISCIPLINARITÉ

Pour traiter le plus efficacement possible les nombreux types de cancers existants, Saint-Luc a mis sur pied pas moins de 16 groupes de concertation multidisciplinaire, composés chacun de 15 à 20 professionnels du cancer:

- Tumeurs du sein,
- Tumeurs de l'appareil urinaire,
- Hématologie adulte,
- Tumeurs et hémato pédiatriques,
- Tumeurs tête et cou,
- Tumeurs hépato-bilio-pancréatiques,
- Tumeurs neurologiques,
- Tumeurs endocrines,
- Tumeurs pulmonaires,
- Tumeurs colorectales,
- Tumeurs gynécologiques pelviennes,
- Tumeurs œsogastriques,
- Mélanomes,
- Tumeurs de la peau,
- Tumeurs osseuses – sarcomes,
- Tumeurs oculaires.




## UN PERSONNEL MÉDICAL ET PARAMÉDICAL CONSÉQUENT

- **120** médecins spécialistes, issus de 22 services médicaux différents
- **25** coordinateurs de recherche clinique médicale
- **20** coordinateurs de soins en oncologie (CSO)
- **10** onco-psychologues
- **6** diététiciennes
- **4** esthéticiennes et massothérapeutes

## UN ÉQUIPEMENT ADAPTÉ

- **50** lits d'hospitalisation de jour
- **65** lits d'hospitalisation classique
- **4** accélérateurs linéaires en radiothérapie, dont 1 pour la tomographie
- **1** PET CT

# Jouer à

**RENSEIGNEMENTS**

Les salles de jeux sont situées dans les unités de neurologie pédiatrique (route 81), d'oncologie pédiatrique (route 82) et de pathologies du foie et du système digestif (route 92).

*Dominique Verhaeren coordonne l'équipe d'animation pédiatrique de Saint-Luc.*

PAS DRÔLE DE PASSER SES JOURNÉES À L'HÔPITAL, SURTOUT LORSQU'ON EST UN ENFANT… HEUREUSEMENT, ANIMATRICES ET BÉNÉVOLES SE PLIENT EN QUATRE POUR DISTRAIRE LES PETITS PATIENTS! RENCONTRE AVEC DOMINIQUE VERHAEREN, RESPONSABLE DE L'ANIMATION PÉDIATRIQUE.

Propos recueillis par Candice Leblanc

# l'hôpital




**Saint-Luc Magazine: Distraire des enfants hospitalisés, c'est important?**

**Dominique Verhaeren:** Très important! Les jeux et les animations sont une bulle d'oxygène dans un quotidien rythmé par les soins, les examens, l'angoisse, voire la douleur… Cela aide les enfants – et leurs parents – à garder le moral, à se changer les idées. Cela nous permet également de repérer d'éventuels problèmes, d'en faire part à l'équipe soignante et d'essayer de trouver une solution.

**SLM: Par exemple?**

**DV:** Récemment, une adolescente atteinte d'une leucémie était déprimée; elle refusait de quitter sa chambre. Comme elle aime bien cuisiner, l'animatrice en oncologie lui a alors proposé un atelier cuisine… Et elle a accepté! Grâce à nos activités, nous parvenons à faire sortir de leur lit des enfants qui, autrement, n'en ont pas envie.

**SLM: Quelles activités proposez-vous?**

**DV:** En salle de jeux, outre des jouets et des jeux de société[1], nous faisons de la peinture, nous bricolons, nous écoutons ou faisons de la musique… Parfois, des artistes viennent de l'extérieur: musiciens, magiciens, etc. Si l'enfant préfère rester dans sa chambre et y jouer seul ou avec un bénévole, c'est possible aussi. Durant l'après-midi, nous passons dans leur chambre leur proposer des DVD. Les mercredis et samedis après-midi, les frères et sœurs peuvent venir aux ateliers Arcadie, organisés spécifiquement pour préserver les liens au sein de la fratrie.

Enfin, tout au long de l'année, nous célébrons les fêtes: visite de Saint-Nicolas, goûter et veillée de Noël, déguisements pour le Carnaval, préparation de crêpes à la Chandeleur, chasse aux œufs à Pâques, etc. Bref, nous essayons de faire vivre à l'enfant tout ce à quoi il participerait à l'extérieur en temps normal…

[1] Par souci d'hygiène, les jouets sont désinfectés tous les matins.

## BON À SAVOIR

L'animation pédiatrique c'est:
- **5** animatrices (dont une en consultation de pédiatrie);
- **3** salles de jeux accessibles du lundi au vendredi, de 10 à 16 h;
- une **trentaine** de bénévoles.

**RENSEIGNEMENTS**

Plus d'informations sur l'Institut Roi Albert II et les dons à la Fondation Saint-Luc sur **www.combatcontrelecancer.be.**

### REJOIGNEZ-NOUS DANS LE NOUVEAU COMBAT!

La création du nouvel Institut Roi Albert II nécessitera 26 millions d'euros. Bien qu'il soit majoritairement financé sur fonds propres, Saint-Luc a besoin de 10 millions d'euros de mécénat pour le faire aboutir. Si vous désirez nous rejoindre dans ce nouveau combat contre le cancer, faites un don à la Fondation Saint-Luc sur le compte BE41 1910 3677 7110, avec, en communication, «Institut Roi Albert II – bâtiment».

Plus d'infos sur www.combatcontrelecancer.be.




© LNSPRL – Hélène Touquet

# Un nouvel

AVEC LE SOUTIEN DE LA FONDATION SAINT-LUC, LES CLINIQUES SAINT-LUC VONT DOTER L'INSTITUT ROI ALBERT II D'UNE NOUVELLE ARCHITECTURE POUR ENCORE MIEUX ACCUEILLIR LES PATIENTS ATTEINTS DE CANCER. RENCONTRE AVEC RENAUD MAZY, ADMINISTRATEUR DÉLÉGUÉ DE SAINT-LUC.

Propos recueillis par Candice Leblanc

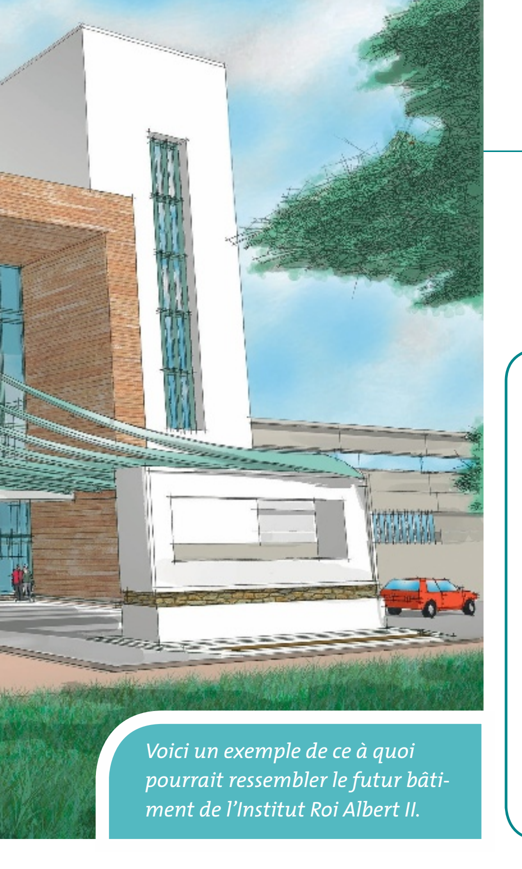


© Th.Strickaert

*Renaud Mazy, administrateur délégué de Saint-Luc.*

**Saint-Luc Magazine: Pourquoi concevoir un nouveau projet architectural pour l'Institut Roi Albert II?**

**Renaud Mazy:** L'infrastructure actuelle ne permettra bientôt plus de faire face à l'augmentation du nombre de patients atteints de cancer. En 2013, Saint-Luc en a accueilli 4.400. D'après nos prévisions, en 2020, nous traiterons plus de 6.000 patients par an. Et ce chiffre ne cessera d'augmenter... Il faut donc pouvoir continuer à les prendre en charge de façon optimale.



*Voici un exemple de ce à quoi pourrait ressembler le futur bâtiment de l'Institut Roi Albert II.*

## LA LETTRE DU ROI

Sa Majesté le Roi Albert II a accepté que notre Institut du Cancer porte son nom. Voici quelques extraits de la lettre qu'il nous a adressée et qui a été lue par le Pr Benoît Lengelé, chef du Service de chirurgie plastique et réparatrice de Saint-Luc, à l'occasion du Gala de la Fondation Saint-Luc au cours duquel a été annoncé le nouveau nom de l'Institut Roi Albert II.
«Cette maladie n'a en effet pas épargné mon cher frère le Roi Baudouin ni ma chère sœur la Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte [...] Beaucoup de nos concitoyens sont également frappés par la maladie: elle n'épargne aucun d'entre nous. Voilà pourquoi [...] je souhaite avec enthousiasme et optimisme que votre Institut prenne rapidement vie, pour le bien-être au futur proche de tous nos compatriotes.»

# Institut du cancer

**SLM: Comment?**
**RM:** Depuis 2000, Saint-Luc a développé le concept de multidisciplinarité au sein du Centre du Cancer, devenu récemment l'Institut Roi Albert II. C'est-à-dire que chaque cas est suivi par une équipe médicale et paramédicale complète: l'oncologue, le chirurgien, les spécialistes de l'organe et ceux impliqués dans le diagnostic, le radiothérapeute, le CSO[1], la diététicienne, le psychologue, etc. Aujourd'hui, ces différents acteurs sont dispersés dans l'hôpital. Les regrouper dans un nouveau bâtiment de 10.000 m$^2$ renforcera leurs interactions, facilitera leur travail au quotidien et améliorera la prise en charge et le confort des patients. De plus, ce nouveau bâtiment donnera davantage de visibilité à l'activité cancérologique de Saint-Luc qui, rappelons-le, demeure le premier centre francophone du cancer, en termes de patients et de programmes de recherche.

[1] Le coordinateur de soins oncologiques (CSO) est un interlocuteur privilégié du patient atteint de cancer. Voir Saint-Luc Magazine n°17.

### BON À SAVOIR

- Un homme sur deux et une femme sur trois seront atteints d'un cancer au cours de leur vie.
- En Belgique, le cancer est la deuxième cause de mortalité.
- Le nombre de nouveaux cas diagnostiqués augmente de 2% par an.

**SLM: Quelles activités ce nouvel Institut Roi Albert II regroupera-t-il?**
**RM:** Toute l'activité cancérologique de Saint-Luc y sera transférée, depuis la phase diagnostique jusqu'au suivi après les traitements. C'est-à-dire toutes les consultations de cancérologie, les unités d'hospitalisation (enfants et adultes), les salles de traitements ambulatoires, les espaces d'humanisation, etc. Les membres du personnel impliqués dans la prise en charge du cancer ainsi que les responsables de recherche y auront également leurs bureaux.

**SLM: Quand cet Institut verra-t-il le jour?**
**RM:** Nous espérons poser la première pierre du nouveau bâtiment en 2016 ou 2017. Cette construction prendra place dans un plan global de reconstruction et de rénovation des Cliniques. L'Institut ouvrira ses portes deux ans plus tard. Mais avant cela, nous devons réunir les fonds nécessaires à cet ambitieux projet...

# Profitez de la vie, Vitatel veille sur vous !




VITATEL
Télé-assistance 24h/24

Partenaire Mutualité chrétienne

# La **proton**thérapie, un traitement de haute précision!

C'EST OFFICIEL, SAINT-LUC AURA BIENTÔT SON CENTRE DE PROTONTHÉRAPIE! UNE TECHNIQUE QUI PERMET DE TRAITER LES CANCERS AVEC ENCORE PLUS DE PRÉCISION. À LA CLÉ: UNE DIMINUTION DES EFFETS SECONDAIRES. EXPLICATIONS.

Élise Dubuisson

Aujourd'hui, environ 50 à 60% des patients atteints d'un cancer sont soignés par radiothérapie. Un traitement très efficace pour éliminer les tumeurs, mais qui présente un bémol: «Lorsqu'on irradie une tumeur par radiothérapie, de faibles doses de rayonnement atteignent les tissus sains qui l'entourent», explique le Pr Vincent Grégoire, radiothérapeute oncologue au sein du Service de radiothérapie oncologique. «Chez les enfants, par exemple, irradier trop de tissu sain peut parfois entraîner un retard de croissance. Par ailleurs, dans certains cas (voir encadré), la localisation de la tumeur rend le traitement par radiothérapie plus difficile et risqué pour la qualité de vie future du patient.»

*Le Pr Vincent Grégoire est radiothérapeute oncologue au sein du Service de radiothérapie oncologique.*







# Vivre en Résidence-Services à Bruxelles...



## Les résidences



**Parc d'Italie**
Chée de Boitsfort 15
Ixelles
02 672 07 60
www.parcditalie.be



**Les Érables**
Rue Beeckman 24
Uccle
02 345 92 94
www.leserables-bxl.be





0800 93 430
tél. gratuit



**Messidor**
Av. de Messidor 207
Uccle
02 347 41 41
www.messidor-bxl.be

**Hamoir**
Av. Hamoir 1
Uccle
02 379 07 00
www.hamoir-bxl.be



**Eden Green**
Val des Seigneurs 32
Woluwe-Saint-Pierre
02 761 40 00
www.edengreen.be

## Pourquoi choisir de vivre dans une résidence services ?

- Un **appartement privé**, aménagé selon **votre goût personnel**
- Un **service hôtelier** performant et de qualité
- Vous vivez **à votre propre rythme** : c'est vous qui décidez !
- Bâtiment en copropriété **conçu pour les Seniors**
- Accueil et système d'appel d'urgence **permanent**

Les résidences services, toujours bien situées, se trouvent à proximité de nombreuses facilités. Pourvues de tout le confort nécessaire, les **résidences-services gérées par Restel Résidences**, sont des lieux où il fait bon vivre.

En résumé, ces résidences vous permettent de vivre sans soucis, de manière indépendante et en toute sécurité. Vous pouvez y louer ou acheter un appartement.

Pour **plus d'infos** sur les résidences en Flandre (Bruges, Gand, Anvers, Louvain et Beveren), visitez **www.armonea.be**

## Irradier uniquement la tumeur

Conscients de cette limite de la radiothérapie, des spécialistes du cancer ont mis au point une nouvelle technique: la protonthérapie. Celle-ci repose sur le même principe que la radiothérapie, mais le rayonnement qui frappe la tumeur n'est pas le même. Il s'agit cette fois d'envoyer des faisceaux de protons sur la tumeur et non plus des rayons X (faisceaux de photons). Et c'est ce qui fait toute la différence! «Contrairement aux rayons X, les faisceaux de protons irradient les tissus dans les derniers millimètres de leur trajectoire, c'est-à-dire presque uniquement dans la tumeur et pas dans les tissus environnants ni dans ceux qu'ils traversent. Elle limite donc sensiblement le risque d'effets secondaires sur ces tissus sains, dont le risque de cancer secondaire, c'est-à-dire de cancer provoqué par le traitement lui-même.»

Autre avantage de la précision de la protonthérapie: la possibilité d'augmenter les doses d'irradiation de la tumeur. «En visant juste là où il faut, on peut augmenter l'irradiation sans risquer d'augmenter le risque d'effet secondaire.»

## C'est pour bientôt!

Actuellement, les patients belges qui peuvent bénéficier de la protonthérapie doivent se rendre dans l'un des centres européens, en France, en Allemagne ou en Suisse. «La Belgique ne dispose pas encore de centre de protonthérapie, et envoyer les patients se faire soigner à l'étranger représente un inconfort pour eux et un coût important pour l'INAMI», explique le Pr Grégoire. «Raison pour laquelle la KU Leuven, les Cliniques universitaires Saint-Luc et l'Université catholique de Louvain ont décidé d'investir un budget de l'ordre de 40 millions d'euros dans un centre de protonthérapie. Nous espérons ouvrir ses portes début 2017.»

## Soigner, enseigner et chercher

Parallèlement au traitement de patients, ce nouveau centre sera également un lieu d'enseignement et de recherche en matière de protonthérapie. «Nous sommes loin d'avoir exploré toutes les potentialités de la protonthérapie! Ce centre sera donc aussi dédié à la recherche. Plus cette technique sera validée, plus le nombre de patients qui pourront en bénéficier sera élevé.»

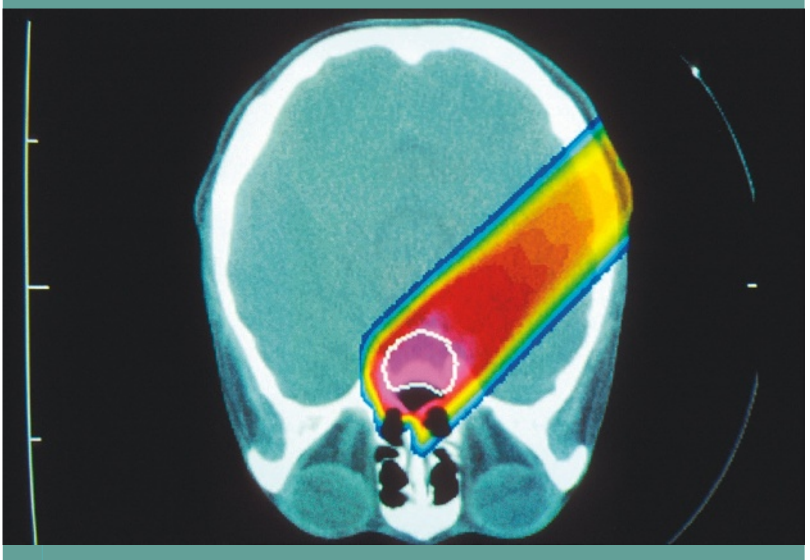
### SUR LE SITE DE L'UZ LEUVEN

Le futur Centre de protonthérapie ouvrira ses portes sur le campus Gasthuisberg de l'UZ Leuven, à proximité du Leuvens Kankerinstituut. Avec ses 5.000 nouveaux patients par an, cet Institut est le plus grand centre de traitement du cancer en Belgique. «Notre centre de protonthérapie sera bien entendu ouvert aux patients des Cliniques Saint-Luc et de l'UZ Leuven, mais aussi à tout autre patient belge ou même étranger n'ayant pas accès à ce traitement.»

### POUR QUELS PATIENTS?

La protonthérapie n'est pas amenée à remplacer complètement la radiothérapie, celle-ci restant très efficace dans de nombreux cas. Actuellement, on estime qu'en Belgique, 150 à 180 patients pourraient bénéficier de ce traitement. Il s'agit essentiellement de traiter:

- des cancers pédiatriques,
- des cancers localisés près des structures oculaires,
- des cancers de la base du crâne,
- des cancers localisés à proximité de la colonne vertébrale.



*Faible (en jaune sur l'image) en amont de la tumeur, la dose délivrée par le faisceau de protons s'intensifie (en rouge) pour être maximale (en violet) au niveau de la tumeur (contours blancs). Quasi aucune dose n'est délivrée en aval de la tumeur, ce qui permet d'épargner les tissus sains.*

**RENSEIGNEMENTS**

Le Service de radiothérapie oncologique se situe route 986.
**Tél.: 02 764 47 52.**

# Une tumeur dans **la bouche**

LES CANCERS DE LA CAVITÉ ORALE SONT RARES; ILS REPRÉSENTENT MOINS DE 2% DE TOUS LES CANCERS. ET C'EST PRÉCISÉMENT LA RAISON POUR LAQUELLE ILS NÉCESSITENT UNE PRISE EN CHARGE ADÉQUATE DANS DES CENTRES DE RÉFÉRENCE. SAINT-LUC EN FAIT PARTIE.

Candice Leblanc



Comme leur nom l'indique, les tumeurs de la cavité orale peuvent se situer un peu partout dans la bouche: sur la langue ou dessous, sur le palais, dans une joue, dans les gencives ou encore sur les lèvres. Dans la majorité des cas, elles sont causées par une consommation excessive d'alcool ou au tabagisme. Les cancers oraux surviennent le plus fréquemment chez des hommes de 55-60 ans.

## Comment cela se soigne-t-il?

Il existe trois grands traitements contre les cancers oraux: la chirurgie, la radiothérapie et la chimiothérapie. «Dans la majorité des cas, on propose un traitement chirurgical et, si nécessaire, on irradie la zone atteinte ensuite», explique le Pr Vincent Grégoire, radiothérapeute-oncologue à Saint-Luc[1].
«Mais quand le cancer est à un stade très avancé, c'est-à-dire quand il a métastasé dans d'autres régions du corps, la chimiothérapie constitue souvent le traitement de référence.» La stratégie thérapeutique choisie dépend bien sûr de la localisation de la tumeur, du type de tumeur, du stade du can-

**BON À SAVOIR**

Plus un cancer est diagnostiqué tôt, plus grandes sont les chances d'en guérir. Les tumeurs orales ne font pas exception. Outre votre médecin traitant, la personne la mieux placée pour détecter un éventuel problème dans votre bouche est... votre dentiste! Allez le voir au moins une fois par an et signalez-lui toute anomalie.

## LES SIGNAUX D'ALERTE

En cas de cancer oral, si symptômes il y a, ils dépendent de la localisation de la tumeur:

- la langue qui bouge moins bien et/ou qui devient dure,
- des difficultés à manger ou à parler,
- des saignements quotidiens,
- des douleurs persistantes dans la bouche,
- un ulcère buccal (qui ressemblerait à un aphte) qui ne guérit pas,
- etc.

Pas de panique: ce n'est pas parce que vous présentez l'un de ces symptômes que vous avez forcément un cancer! Ceci dit, un signe qui persiste ou qui s'aggrave mérite un avis médical.

cer et de l'état général du patient. Mais deux autres critères rentrent également en ligne de compte: la reconstruction de la zone opérée et sa fonctionnalité après les traitements. «Par exemple, en cas de tumeur dans la langue, il faut penser à sa mobilité future. Le patient pourra-t-il parler, manger et boire le plus normalement possible? C'est important pour sa qualité de vie!»

### Plusieurs médecins pour une tumeur

Selon les cas, le patient atteint d'un cancer oral va donc être pris en charge par différents spécialistes du cancer: un chirurgien maxillo-facial, un radiothérapeute-oncologue, un oncologue médical, un ORL, un stomatologue, voire un chirurgien spécialisé en chirurgie reconstructrice et esthétique. Sans oublier les autres professions (para)médicales: dentiste, diététicienne, logopède, etc. «Ce sont des tumeurs sur lesquelles doivent intervenir de nombreux professionnels, tant en phase diagnostique qu'au moment des traitements et du suivi. C'est la raison pour laquelle le KCE[2] a récemment recommandé que les cancers oraux soient pris en charge par des équipes multidisciplinaires, dans des centres expérimentés. À Saint-Luc, nous traitons une quarantaine de tumeurs orales par an. Ce qui, en regard de leur rareté, représente un volume conséquent. Or, vous connaissez l'adage: plus on fait une chose, mieux on la fait!» Ce qui, en théorie, augmente les chances de guérison…

[1] Le Pr Grégoire est spécialiste des tumeurs de la sphère ORL et maxillo-faciale. Il a présidé la commission du KCE chargée de rédiger les recommandations concernant la prise en charge de ces cancers.
[2] Le KCE est le Centre fédéral d'expertise des soins de santé. Son rôle est de produire des analyses et des recommandations pour aider les pouvoirs publics à prendre des décisions en matière de politiques de santé et d'assurance-maladie.













## Renseignements

Pour plus d'informations sur le nouveau système de routes, rendez-vous sur www.saintluc.be → Informations pratiques.



# Un rendez-vous ? Suivez

DES MILLIERS DE VISITEURS EMPRUNTENT CHAQUE JOUR LES COULOIRS DE SAINT-LUC. PEUR DE VOUS PERDRE DANS CES «LABYRINTHES»? PAS DE PANIQUE: DE NOUVEAUX OUTILS ONT ÉTÉ MIS EN PLACE POUR VOUS AIDER À ARRIVER À BON PORT. LA PREUVE EN IMAGES!

Thomas Coucq




### J-3
## Un rappel par SMS

Samuel vient de recevoir un SMS sur son téléphone portable pour lui rappeler l'heure de son rendez-vous. En effet, il doit se rendre ce jeudi à 9h30 à l'EPI (examens préopératoires) de Saint-Luc. Ce nouveau système de rappel automatique ne manque pas d'intérêt… Samuel est un grand distrait! «Heureusement que je reçois ce message, car j'avais oublié de noter ce rendez-vous dans mon agenda… Je pensais que c'était la semaine prochaine!», avoue-t-il, penaud.

## En chiffres

- **Plus de 10.000** personnes foulent chaque jour le sol des Cliniques.
- Le nouveau système de routes compte pas moins de **300** routes différentes.
- Au total, près de **4** kilomètres de routes publiques ont été mis en place.
- D'ici **2016**, tous les ascenseurs de Saint-Luc auront été remplacés et adopteront le nouveau système d'appel.

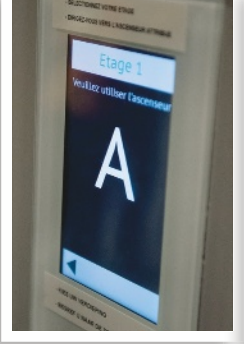
### 9h03
## La bonne route

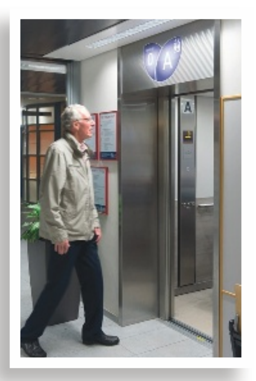
Le jour dit, Samuel se dirige vers les grands écrans récemment installés dans le hall principal pour y trouver la «route» qu'il doit emprunter. Ce nouveau système d'orientation, mis en place cet été à Saint-Luc, a déjà fait ses preuves dans 25 hôpitaux belges. «Je ne suis plus très sûr du numéro de route qu'on m'a indiqué lorsque j'ai pris rendez-vous, alors je vérifie!»
Il y repère l'EPI et note la route qu'il doit emprunter: la 361. Il ne lui reste plus qu'à suivre ce numéro à travers les couloirs de l'hôpital pour arriver à bon port!



# vous? la bonne route!





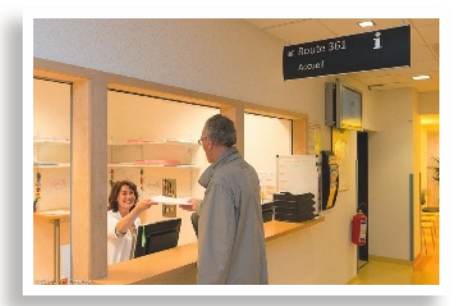



**9h05**

## De nouveaux ascenseurs

Une fois arrivé près des ascenseurs, Samuel vérifie sur l'écran l'étage auquel il doit se rendre. Pour la route 361, il s'agit du niveau -1.
Samuel découvre alors le nouveau système d'ascenseurs. Passé le premier étonnement de ne plus trouver les habituels boutons d'appel, il entre son numéro d'étage sur l'écran tactile qui les remplace. L'écran lui indique qu'il doit emprunter l'ascenseur A. Ce nouveau système permet d'optimiser les trajets de chaque ascenseur en groupant au maximum les voyageurs par étage grâce aux calculs d'un ordinateur central. Résultat: une meilleure répartition du «trafic»!




**9h09**

## Un jeu de piste

À sa sortie de l'ascenseur, Samuel cherche son numéro de route sur les panneaux suspendus. «Ça me rappelle un peu les jeux de piste qu'on faisait chez les scouts», sourit-il avant de préciser: «Au moins, pour une fois, je ne me perds pas...»



**9h12**

## À bon port

Samuel aperçoit le panneau d'arrivée indiquant sur fond noir la fin de la route 361. Il est bien arrivé à l'EPI! Et, cerise sur le gâteau, lui qui est un éternel retardataire, le voilà en avance d'un quart d'heure! «J'aurais presque pu dormir encore quelques minutes de plus ce matin!»



### COPA: POUR VOS QUESTIONS POST-FACTURATION

«Je ne comprends pas pourquoi on m'a facturé telle ou telle prestation», «J'ai trop payé, comment me faire rembourser?», «Je ne sais plus où j'en suis dans mes factures», «J'ai des difficultés financières», autant de questions que l'on peut se poser en recevant sa facture. Bonne nouvelle: le nouveau Service Contact administratif patient (COPA) est désormais l'interlocuteur unique et privilégié pour toutes vos questions post-facturation!
Pour contacter le COPA:

- **par e-mail:** contact-patient-saintluc@uclouvain.be
- **par téléphone:** 02/764 15 42 (questions facturation), 02/764 15 95 (questions rappels et prévention) ou 02/764 15 11 (questions état de compte et remboursement)
- **par courrier:**
  Service Contact administratif patient
  Cliniques universitaires Saint-Luc
  Avenue Hippocrate 10
  1200 Bruxelles

Merci à Marcos Suarez Iglesias et Joël Taminiaux, responsables de projets au Département technique, à Eléonore Dewandre, responsable du Service contact administratif patient, à Jean-Michel Bernard, responsable du Département administration patients, et à Magdalena Delgadillo, responsable de la planification des consultations.



# express St-Luc

Hall d'entrée de l'hôpital

Avenue Hippocrate, 10 ■ 1200 Woluwe-Saint-Lambert

## Une solution pour tous les repas...









Mes idées repas faciles à préparer

## ... et pour tous vos achats quotidiens !




**OUVERT**

En semaine
**7h - 20h**

Les samedis et dimanches
**8h - 20h**

Les jours fériés
**10h - 18h**




**De nombreux services pour vous simplifier la vie !**









GB5702887 - É.R.: M. Willems - Avenue Hippocrate, 10 - 1200 Woluwe-Saint-Lambert.

# Du sang très sûr

**RENSEIGNEMENTS**

La Banque de sang se trouve route 518. Elle n'est pas accessible au public.

L'HÉMOVIGILANCE? C'EST L'ENSEMBLE DES PROCÉDURES DE SÉCURITÉ MISES EN PLACE À SAINT-LUC POUR L'UTILISATION DE PRODUITS SANGUINS LABILES, C'EST-À-DIRE VIVANTS: GLOBULES ROUGES, PLAQUETTES ET PLASMA.

Marion Garteiser

Même si le sang reçu aux Cliniques est parfaitement sain – aucun risque qu'il transmette des maladies – le fait même de le transfuser à des patients entraîne des risques[1].

- Chacun dispose d'un profil sanguin particulier (groupe sanguin, rhésus, etc.) et injecter un produit incompatible entraîne des réactions potentiellement graves.
- Certains patients peuvent présenter des symptômes lors d'une transfusion, même si le sang est parfaitement adapté : frissons, fièvre et maux de dos sont possibles.

À Saint-Luc, sur 24.000 transfusions par an, on ne compte qu'une centaine d'événements indésirables. Certains ne seront même pas ressentis par les patients. Mais toute erreur, même détectée avant la transfusion, ou toute réaction anormale d'un patient sont enregistrées. C'est le principe même de l'hémovigilance.

## En quoi consiste l'hémovigilance à Saint-Luc ?

Des dizaines de règles de bonnes pratiques sont diffusées par l'équipe d'hémovigilance placée depuis 2013 sous la direction de Geneviève Mertens.
On peut les classer en trois phases :

- **avant la transfusion:** le sang du patient est prélevé à deux reprises par des soignants différents, pour que son profil sanguin soit déterminé sans erreur;
- **au moment de la transfusion:** le soignant s'assure que le produit est adapté au patient en respectant le protocole. Le soignant reste, par ailleurs, présent pendant les premières minutes de la transfusion;
- **après:** la traçabilité est assurée par des documents relatifs à l'hémovigilance, envoyés après toute transfusion à la Banque de sang de Saint-Luc. Ils permettent de répertorier tous les incidents, de retrouver le sang en cause et de rapporter les éventuels événements indésirables les plus sérieux à l'Agence fédérale des médicaments et produits de santé (AFMPS).

Par ailleurs, tout événement potentiellement grave fait l'objet d'une enquête approfondie par Geneviève Mertens.

[1] À ce sujet, voir le Saint-Luc Magazine n°26.



### QUEL EST LE RÔLE DU PATIENT?

Juste un peu de patience! Il faut répéter son nom, son groupe sanguin et sa date de naissance à plusieurs soignants. Et de temps en temps, la vérification du profil sanguin exige une prise de sang supplémentaire. Juste pour être sûr…

# Quand l'articulation s'enflamme...

LE SERVICE DE RHUMATOLOGIE EST UN CENTRE DE RÉFÉRENCE POUR LES MALADIES INFLAMMATOIRES RHUMATISMALES COMME LA POLYARTHRITE. IL ASSURE UNE PRISE EN CHARGE PRÉCOCE ET DE POINTE DE CES AFFECTIONS CHRONIQUES DES ARTICULATIONS.

Barbara Delbrouck

Des articulations qui font mal, voilà un symptôme bien banal! Pas de quoi consulter, pourrait-on penser... Et pourtant, dans certains cas, si, car une douleur articulaire peut être le signe d'un rhumatisme inflammatoire, une maladie auto-immune qui s'attaque aux articulations. «Si vous êtes jeune, il faut toujours s'interroger», souligne le Pr Patrick Durez, rhumatologue en charge de la Clinique de l'arthrite de Saint-Luc. «Mais quel que soit votre âge, certains signes doivent vous pousser à consulter: gonflements articulaires, douleurs nocturnes, raideur matinale, etc.»

## Un dérèglement du système immunitaire

Il existe de nombreuses formes d'affections rhumatismales inflammatoires, qui touchent environ 200.000 Belges. La plus commune est la polyarthrite rhumatoïde, mais on peut aussi citer la spondylarthrite, le lupus, la sclérodermie, etc. Leur point commun? Un dérèglement du système immunitaire, qui prend un composant de l'organisme (l'articulation) pour un ennemi et dirige contre lui des anticorps. Ce qui déclenche une inflammation chronique et des douleurs articulaires. Mais l'inflammation caractéristique des maladies articulaires peut aussi toucher d'autres organes: les yeux, les poumons, la peau, etc.

## L'importance d'un diagnostic précoce

«Il est crucial de diagnostiquer et traiter la maladie au plus vite», souligne le Pr Durez. «La polyarthrite, par exemple, provoque à terme des déformations articulaires. »»»

## RENSEIGNEMENTS

La consultation du Service de rhumatologie se situe route 604.
**Tél.: 02 764 29 92.**

## BON À SAVOIR

Le Service de rhumatologie a développé plusieurs structures spécialisées:
- la Clinique de l'arthrite débutante,
- la Clinique de la polyarthrite rhumatoïde,
- la Clinique du lupus,
- le Centre de prise en charge de la sclérodermie,
- la Clinique de rhumatologie pédiatrique.

Articulation avec polyarthrite

os
destruction du cartilage
capsule articulaire
inflammation dans la synoviale
liquide synovial

## ARTHRITE OU ARTHROSE

- L'arthrose est une atteinte dégénérative du cartilage de l'articulation, liée à l'âge et à l'usure. Elle touche donc surtout les personnes âgées. Les douleurs sont particulièrement présentes lors des mouvements.
- La polyarthrite est une maladie auto-immune, qui s'attaque aux articulations et provoque une inflammation dans la synoviale, le tissu qui tapisse l'intérieur des articulations. Elle touche des patients plus jeunes. Les douleurs sont surtout présentes au repos.

››› Mais si des traitements efficaces sont mis en place très tôt, on peut les éviter et bien contrôler la maladie, parfois jusqu'à la rémission. Rémission signifie que l'inflammation a disparu et que le patient jouit d'une qualité de vie normale, avec pour seules contraintes un suivi régulier et la prise de ses médicaments. Il faut, en effet, garder à l'esprit qu'on n'a toutefois pas encore trouvé le moyen de guérir définitivement ces maladies.»

## La Clinique de l'arthrite débutante

C'est pour favoriser une prise en charge précoce que le Service a mis au point la Clinique de l'arthrite débutante. Objectif: permettre aux patients avec une plainte articulaire suspecte de recevoir une mise au point spécialisée rapide. «Nous mettons à disposition notre expertise ainsi que des examens réalisés dans les meilleurs délais (prise de sang, imagerie, etc.). Le diagnostic d'arthrite inflammatoire n'est pas toujours évident à poser. Il faut d'abord écarter d'autres maladies (arthrose, arthrite infectieuse, etc.), puis déterminer le type de rhumatisme inflammatoire. Nous nous basons sur une série d'éléments pour les classifier, mais la démarche est parfois complexe.» La Clinique propose aussi des réévaluations rapides, pour suivre l'évolution de la maladie, ainsi qu'une prise en charge multidisciplinaire.

## Les traitements

Le traitement efficace diffère d'une maladie à l'autre... mais aussi d'un patient à l'autre! Dans le cas de la polyarthrite, l'administration de méthotrexate, un immunosuppresseur, donne en général de bons résultats. Mais certains patients n'y répondent pas bien. Heureusement, nous disposons à présent des biothérapies. Beaucoup plus précis, ces traitements de dernière génération ciblent les protéines responsables de l'inflammation. Les biothérapies sont très efficaces, mais aussi très chères. Elles peuvent entraîner, comme beaucoup de traitements, des effets secondaires. C'est pourquoi elles ne sont prescrites qu'en deuxième intention. Malheureusement, il y a aussi des patients chez qui rien ne fonctionne... Et à Saint-Luc, dans le cadre d'essais cliniques, ces patients réfractaires aux traitements peuvent parfois bénéficier de molécules innovantes.»



*Le Pr Patrick Durez, rhumatologue, en charge de la Clinique de l'arthrite de Saint-Luc*

## UNE ÉQUIPE MULTIDISCIPLINAIRE

Le Service de rhumatologie compte huit rhumatologues (dont trois consultants), mais aussi des assistants en formation, des kinésithérapeutes, un ergothérapeute, un médecin de rééducation, les infirmières coordinatrices de soins, une assistante sociale, etc.

# Le bloc se réorganise

**RENSEIGNEMENTS**

Le Quartier opératoire se situe route 521. Il n'est pas accessible au public.



FRÉDÉRIC ZUCCOLINI EST L'INFIRMIER-CHEF DE LA COORDINATION DU QUARTIER OPÉRATOIRE. DANS SA GESTION QUOTIDIENNE DU BLOC, IL PEUT DÉSORMAIS COMPTER SUR UNE NOUVELLE ORGANISATION ET UN NOUVEL OUTIL: LE COCKPIT. RENCONTRE.

Candice Leblanc

Le Quartier opératoire (QO) de Saint-Luc est en perpétuelle activité. Chaque jour, 80 patients en moyenne sont opérés dans les 24 salles qui le composent. Si la plupart des interventions sont programmées à l'avance, il arrive souvent que quelqu'un doive être opéré en urgence. «Dans ce cas, le chirurgien nous contacte», explique Frédéric Zuccolini, infirmier-chef de la coordination du QO. «À nous, alors, de déterminer quelle salle est disponible et d'y envoyer le personnel infirmier nécessaire au bon déroulement de l'opération.» Il va de soi qu'entre deux interventions, chaque salle doit être impeccablement nettoyée, la table d'opération correctement disposée pour accueillir le patient suivant et le matériel disponible et prêt à l'emploi pour les chirurgiens, les anesthésistes et les infirmières. Ces tâches logistiques sont accomplies par les 23 aides-soignants du bloc opératoire (ASBO) ou par les techniciens de salle du bloc opératoire (TESBO). Avec les infirmières mobiles, les aides-soignantes mobiles et les aides infirmières administratives du QO, en tout, ce sont pas moins de cinquante personnes qui travaillent sous la supervision de Frédéric Zuccolini et de son équipe.

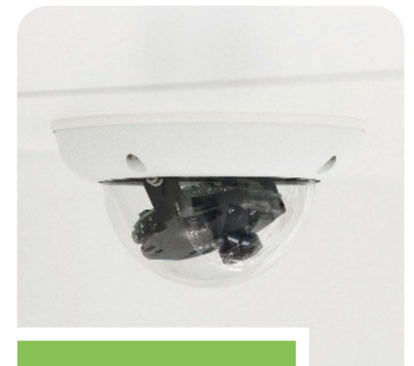
*Au QO, Frédéric Zuccolini et ses infirmières-chefs adjointes gèrent le travail d'une cinquantaine de personnes.*



*Pour faire tourner le QO, le Cockpit travaille en étroite collaboration avec les anesthésistes et le Service de planification des séjours hospitaliers et du programme opératoire.*

## BON À SAVOIR

Le Cockpit c'est
- **1** infirmier-chef (Frédéric Zuccolini),
- **4** infirmières-chefs adjointes,
- une collaboration étroite avec l'anesthésiste de garde,
- **1** numéro de téléphone unique, joignable 24 heures sur 24.



*L'une des caméras-boules installées dans les salles.*

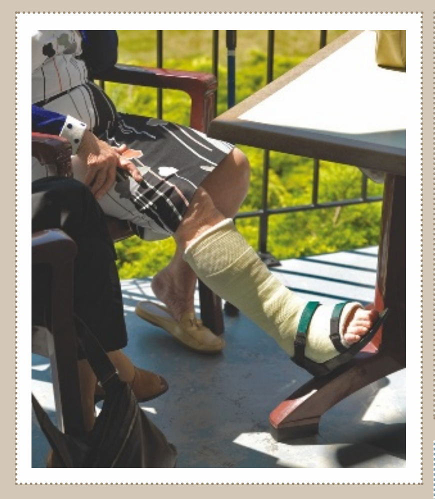
## En direct du Cockpit

Pour coordonner efficacement le travail de tout ce petit monde, ils peuvent désormais compter sur un nouvel outil: le Cockpit. «Il s'agit d'un centre de contrôle qui permet de gérer l'ensemble des demandes logistiques du QO: salles, personnel, matériel, etc.», explique l'infirmier-chef. «Outre un numéro de téléphone unique, des caméras-boules ont récemment été installées dans chaque salle d'opération. Les images sont transmises en direct sur nos écrans[1]. Objectif: voir où en sont les interventions chirurgicales afin d'anticiper les besoins.» Concrètement, lorsque le personnel soignant commence à enlever les champs opératoires, ces tissus stériles qui recouvrent le patient pendant une opération, le Cockpit sait qu'ils ont presque fini et qu'il va bientôt falloir envoyer les ASBO et les TESBO. Dès lors, il peut déjà informer ces derniers de leur prochaine intervention. «Par rapport à avant, où tout se faisait par téléphone et via le haut-parleur du QO, ce nouveau système fait gagner du temps et de la sérénité à l'ensemble du personnel», explique Frédéric Zuccolini. «Ce qui, au final, améliore la prise en charge du patient!» Et comme Saint-Luc accueille chaque année de plus en plus de patients, à terme, ce gain de temps va permettre au QO de faire face efficacement à l'accroissement naturel de son activité.

## Un infirmier touche-à-tout

Ce n'est pas pour rien que la coordination du QO a été confiée à un infirmier. «À l'instar de toutes les professions médicales et paramédicales, nous sommes tenus au secret professionnel», rappelle Frédéric Zuccolini. De plus, l'homme connaît son affaire: depuis son arrivée à Saint-Luc, en 1996, il a travaillé dans plusieurs équipes infirmières qui gravitent dans et autour du QO! Il a successivement été infirmier instrumentiste[2] en chirurgie cardiovasculaire, membre de l'équipe volante[3] et infirmier en salle de réveil[4]. Ces expériences lui ont non seulement permis de pratiquer différentes facettes de son métier, mais aussi d'avoir une vision transversale de la façon dont fonctionne le QO. Une expertise plus qu'utile lorsque, en mai 2008, il postule pour le poste d'infirmier-chef de la coordination. «J'ai vite compris que ce serait très différent de mes expériences précédentes; pour la première fois, j'avais un bureau (rires)! Sérieusement, c'est la raison pour laquelle j'ai fait l'école des cadres infirmiers: il me fallait des outils pour apprendre à gérer au mieux le personnel dont j'avais la charge. Car assurer la coordination du QO c'est ça: gérer de l'humain, des lieux et le temps. Efficacement, calmement et avec empathie. C'est ce qui rend le travail agréable!»

[1] Les caméras n'enregistrent pas les images et il n'y a pas de son.
[2] Sur les infirmiers instrumentistes, voir Saint-Luc Magazine n° 22. Les anciens numéros sont tous disponibles sur notre site internet www.saintluc.be, rubrique «Actualités».
[3] Sur les infirmières volantes, voir Saint-Luc Magazine n° 5.
[4] Sur la salle de réveil, voir Saint-Luc Magazine n° 9.

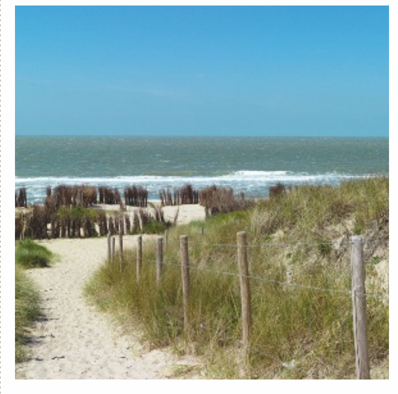




## Profitez des prix réduits de la basse saison !

Jusque fin février 2015, tous les résidents peuvent bénéficier d'une réduction de 10 % sur le tarif plein du séjour. En outre, toute personne qui réserve une chambre durant la basse saison reçoit un cadeau de bienvenue unique. N'hésitez donc pas et réservez votre séjour à temps !





## Venez vous ressourcer à Dunepanne...

Notre centre de soins, situé dans le cadre historique du quartier Belle Epoque du Coq-Sur-Mer, combine un service hôtelier de qualité et une excellente cuisine avec des soins sur mesure. Le personnel soignant, les kinésithérapeutes, les infirmiers et un médecin sont à votre disposition tous les jours. Votre partenaire ou votre aidant proche peut également séjourner à Dunepanne.

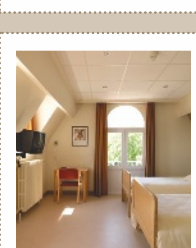


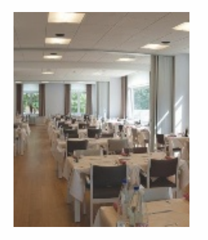










### Séjour de soins à Dunepanne

*Où convalescence rime avec bien-être...*



## Contactez-nous !

Surfez sur www.dunepanne-mloz.be pour plus d'informations à propos de votre séjour, du centre et de notre offre.

Maria Hendrikalaan 5
8420 Coq-sur-Mer
Tél. 059 23 61 31
contact@dunepanne-mloz.be